

n°10

Date de publication
24 avril 2019

Date d'observation
23 avril 2019

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- **Colza**
 - Stades phénologiques : l'ensemble des parcelles sont désormais comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et G3 (BBCH 72).
 - Sclérotinia : 6 résultats de kits cette semaine, majoritairement négatifs. Rester vigilant pour les parcelles ayant reçu de l'eau via l'irrigation ou via les pluies.
 - Pucerons cendrés : une observation cette semaine. Les parcelles sont en phase de sensibilité jusqu'au stade G4 (premières siliques bosselées), mais le risque reste faible pour le moment.
 - Charançons des siliques : des signalements plus nombreux cette semaine. Le stade G1 (chute des premiers pétales) marque le début de la période de risque. Rester vigilant dans les semaines à venir, le risque augmente légèrement.
 - Méléigèthes : fin du risque pour ce ravageur, hormis pour quelques parcelles en Haute-Loire où le risque existe
- **Blé**
 - Toujours peu de maladies, la montaison se poursuit malgré une végétation très basse.
- **Orge**
 - Evolution rapide des stades en plaine – Faible pression maladies et nombreux marquages abiotiques.
- **Triticale**
 - La rhynchosporiose n'a pas progressé par rapport à la semaine dernière. Les cultures ont souffert des fortes gelées de mi-avril mais retrouvent de la vigueur avec le retour de la douceur ces derniers jours.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

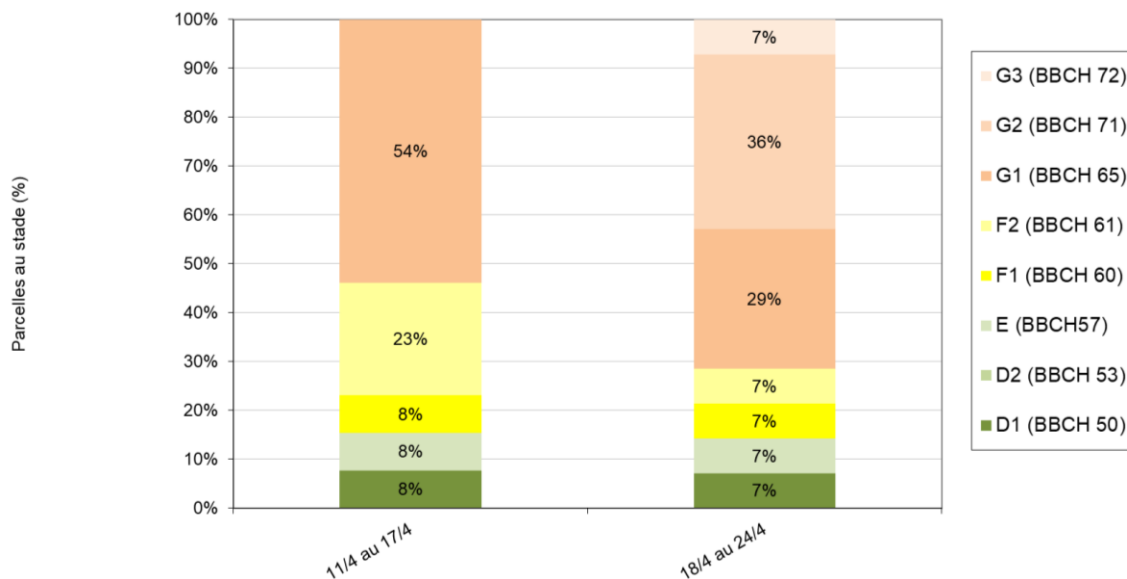


Réseau 2018-2019

14 parcelles ont fait l'objet d'un suivi cette semaine.

Stades des colzas

Aujourd'hui les parcelles sont comprises entre les stades D1 (BBCH 50) et G3 (BBCH 72) c'est-à-dire que les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm. A noter que 36 % de ces parcelles sont au stade G2 (BBCH 71). Quelques parcelles sont plus en retard, notamment en Haute-Loire, ce qui est dû principalement au climat. Retrouvez les différents stades de développement du colza [ici](#)



Maladies

- **Sclérotinia**

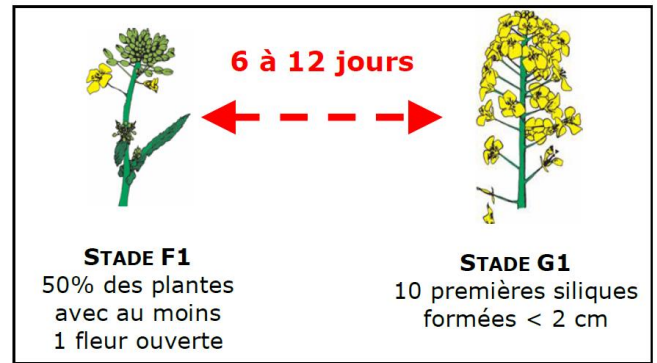
Période de risque : le stade G1 représente le début de la phase de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Seuil de nuisibilité : Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia, car la gestion de la maladie se fait de façon préventive au stade G1. Il est donc nécessaire d'évaluer le risque à la parcelle, à partir de plusieurs critères :

- Les résultats des kits pétales, réalisés dès le stade F1 ;
- Le nombre de cultures sensibles présentes dans la rotation.
- Les conditions climatiques au cours de la floraison, favorables ou non à la germination des sclérotines. Les conditions humides, avec 90% d'humidité relative dans le couvert pendant 3 jours, et une température supérieure à 10°C, favoriseront l'expression de la maladie.

Observation : si la période de risque débute à G1, l'observation quant à elle doit démarrer plus tôt, dès le stade F1.

Nous disposons à ce jour des résultats sur 6 kits pétale dont 5 sont négatifs.

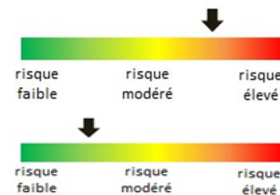


Analyse de risque

Zones	Commune	Code postal	Fleurs contaminées (%)
Allier	SAINT - VICTOR	03410	10%
	LORIGES	03500	40%
	POUZY MESANGY	03320	17%
	SAINT POURCAIN SUR BESBBRE	03290	0%
Puy-de-Dôme	SAINT DENIS COMBARNAZAT	63310	0%
	SAINT MARTIN DES PLAINS	63570	5%

Peu de kits positifs cette semaine, les conditions sèches de ce début de Printemps peuvent en partie expliquer ce phénomène. Néanmoins, la majorité des parcelles étant en phase de sensibilité, il est primordial de rester vigilant vis-à-vis de cette maladie.

- ⇒ Pour les parcelles qui ont été irriguées ou arrosées par les pluies, le risque est modéré à élevé.
- ⇒ Pour les autres, le risque reste faible à modéré.



Ravageurs

• Puceron cendré

Biologie de l'insecte : les aptères sont de couleur jaunâtre à la mue. Une sécrétion cireuse leur confère leur aspect gris cendré. Les individus sont regroupés en colonies serrées. Ils entraînent une déformation des feuilles, des rougissements et/ou des décolorations de plante.

Période de risque : de la reprise de la végétation, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². Une colonie peut désigner un manchon (cf. photo ci-contre) ou bien seulement quelques individus.

Observation : une parcelle a permis d'identifier des colonies de pucerons cendrés (0.45 colonie/m²) parmi les 14 parcelles observées en cœur de parcelles. A noter également que deux autres de ces parcelles signalent la présence de colonies de pucerons cendrés à hauteurs de 0.4 et 0.05 colonie/m².



Colonie de pucerons cendrés en manchons (crédit : Terres Inovia)

Analyse du risque

Les parcelles sont actuellement en phase de sensibilité vis-à-vis de ce ravageur mais les observations indiquent qu'il n'y a pas de risque à ce jour. L'observation des parcelles est cependant nécessaire.



• Charançon des siliques

Biologie de l'insecte : l'adulte mesure 2.5 à 3 mm, de couleur gris ardoise et possède le bout des pattes noires. Il perce les siliques pour y déposer ses œufs. Les larves se développent mais sont peu nuisibles. En revanche, la piqûre qui est faite permet ensuite aux cécidomyies de venir déposer leurs œufs. Les larves de cécidomyies sont quant à elles nuisibles, pouvant détruire les siliques.



Charançon des siliques
(crédit : Terres Inovia)

Période de risque : du stade G1 marqué par la chute des premiers pétales, au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour deux plantes au cœur de la parcelle. L'observation sur les bordures est un bon indicateur de la pression du ravageur.

Observation : parmi les 14 parcelles observées, 5 signalent la présence du charançon des siliques en milieu de parcelle à hauteur de 0,45 charançon par plante en moyenne. A noter que 5 parcelles au total signalent la présence de charançons en bordure de parcelle à hauteur de 0,3 individus par plante en moyenne.

Analyse du risque

La majorité des parcelles sont d'ores et déjà entrées en phase de sensibilité, marquée par la chute des premiers pétales et l'apparition des premières siliques. Les premiers signalements nous laissent à penser que le risque augmente, notamment pour les parcelles étant proches du seuil indicatif de risque. A l'échelle du réseau, on considérera que le risque augmente légèrement et qu'il est modéré.



• Melligèthes

Période de risque : Le colza est sensible du stade boutons accolés (D1) au stade boutons séparés (E).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1)	Stade boutons séparés (E)
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 melligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 melligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 melligèthe par plante	2 à 3 melligèthes par plante

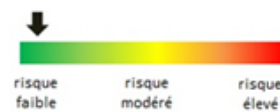
Observation : 2 parcelles ont fait l'objet d'une observation cette semaine et signalent toutes deux la présence de melligèthes sur plantes. Le nombre de melligèthes par plante est compris entre 5.5 (stade E à 75%) et 8 (stade D2 à 20%), sur des parcelles situées en Haute-Loire.

Analyse du risque



⇒ Pour ces deux parcelles, le risque existe

⇒ Pour le reste du réseau, nous sommes désormais hors de la période de risque pour ce ravageur. Le risque est désormais terminé



Leviers Agronomiques : la fin du risque méligèthe intervient à partir de l'ouverture des premières fleurs sur la parcelle. Par conséquent, le fait d'associer à la variété de colza d'intérêt, 5-10% d'une variété plus précoce à floraison, aura pour conséquence de concentrer les méligèthes sur ces plantes plus précoces et ainsi diminuer la pression sur la variété d'intérêt.

Les Abeilles Butinent, protégeons-les

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale abeilles accessible par le lien suivant : <http://www.ecophytopic.fr/gc/pr%C3%A9vention-prophylaxie/protection-auxiliaires/les-abeilles-des-alli%C3%A9es-pour-nos-cultures>

A RETENIR :

- **Pensez à observer vos cultures avant de traiter !**
- **Il est interdit de traiter en présence des abeilles, même si le produit comporte la mention « abeilles ».**
- **Périodes et conditions où la présence des abeilles est la plus propice sur vos cultures :** dès que les températures sont supérieures à 13°C, la journée ensoleillée et peu ventée.
- **Périodes et conditions où les abeilles sont peu présentes dans vos cultures :** si les températures sont fraîches (<13°C), par temps nuageux, pluvieux et par vent fort.

Attention : d'autres pollinisateurs sauvages sont présents sur des plages horaires plus larges au cours de la journée et sous des températures plus fraîches (par exemple, les bourdons). Par ailleurs, les abeilles peuvent être actives du lever du jour au coucher du soleil.

ANNEXE

Rappel des stades

Stade E (BBCH 57) : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 (BBCH 60) : 50% des plantes avec au moins une fleur ouverte

Stade F2 (BBCH 61) : allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes

Stade G1 (BBCH 65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm. La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade

Stade G2 (BBCH 71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm

Stade G3 (BBCH 72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm

Stade E

Boutons séparés, les pédoncules s'allongent



Photos Terres Inovia

Stade F1

Premières fleurs ouvertes sur 50 % des plantes



Stade G1

Chute des 1^{ers} pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. La floraison des inflorescences 2^{ndaires} commence à ce stade



Stade G2 : les 10 premières siliques de la hampe principale ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 : Les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.



Stade G4

G4 - les 10 premières siliques de la hampe principale sont bosselées

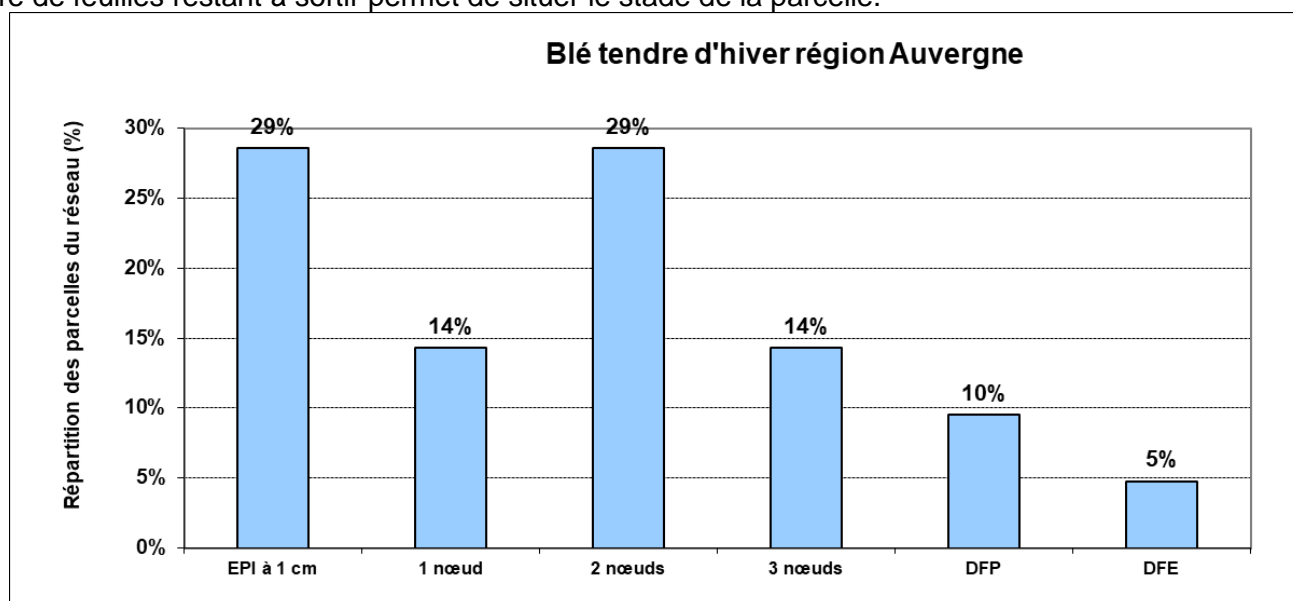


Réseau

Ce bulletin fait état de l'observation de 32 parcelles, 9 dans l'Allier, 13 dans le Puy-de-Dôme, 8 en Haute-Loire et 2 dans le Cantal. Zones concernées par les observations : Bocage Bourbonnais, Sologne, Forterre, Limagne Nord et Sud, le Velay et le Bassin de Saint Flour.

Stades et état des cultures

Les stades des blés de la région s'échelonnent d'épi 1 cm en altitude à « dernière feuille pointante » en plaine voire même à « dernière feuille étalée » pour l'une d'entre elles. Les blés souffrent toujours du manque d'eau dans la plupart des parcelles. Les stress hydriques et azotés, les fortes amplitudes de température et les rayonnements élevés conduisent à une végétation très courte. Attention à ne pas se laisser piéger par la faible élongation des entre-nœuds : la progression des stades se poursuit malgré tout. Plus que la hauteur de l'épi, l'observation du nombre de feuilles restant à sortir permet de situer le stade de la parcelle.



Maladies

• Piétin verse

- Un bilan de la présence de maladies du pied a été réalisé sur 22 des 29 parcelles ayant atteint le stade épi 1 cm. 1 parcelle du nord-Allier présente du piétin verse (10%) et deux autres dans le même secteur avec respectivement 1 et 5%.
- Attention de ne pas confondre avec le rhizoctone ou la fusariose de la tige.

Observation et seuil de nuisibilité

Pour les variétés résistantes au piétin verse (avec une note GEVES ≥ 5), la nuisibilité est considérée comme nulle, même en cas de forte pression. Pour les variétés avec une note GEVES ≤ 4 , prélever 50 tiges sur l'ensemble de la parcelle entre épi 1 cm et 2 noeuds, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 35% ou plus des tiges sont atteintes.

L'évaluation du risque agronomique à la parcelle peut être réalisée avec la grille de risque d'ARVALIS (disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>).

Reconnaissance du piétin verse, facteurs de risque et leviers

Symptômes : en foyers, tache de grande taille, unique, diffuse en bas de tige et majoritairement sous le 1^{er} nœud, centre clair avec des points ou plaques noirs. Plus tard dans le cycle : épis blancs échaudés groupés ou isolés. Le risque d'apparition du piétin verse est fonction de l'itinéraire technique (facteurs aggravants : variétés sensibles, précédent blé, rotations courtes), du milieu (facteurs aggravants : limons battants) et du climat de l'année (pluies et températures douces pendant l'automne et l'hiver) dont l'effet peut être estimé par le modèle TOP.

Le risque reste globalement défavorable aux maladies du pied.



Le principal levier agronomique pour lutter contre le piétin verse est le choix d'une variété résistante.

Les symptômes et les méthodes de lutte agronomique sont décrits dans la fiche accident « Piétin verse » disponible sur <http://www.fiches.arvalis-infos.fr/>

- **Septoriose**

Analyse indicative du risque, modélisation, climatologie : la période de sensibilité du blé à la septoriose débute avec l'arrivée de parcelles au stade 2 nœuds. Son développement et sa nuisibilité sont fonction des précipitations jusqu'à la fin de la montaison.

- Un bilan de la présence de septoriose a été réalisé sur les 32 parcelles du réseau. En raison de la faible pluviométrie, le développement de la maladie est, pour l'instant, faible. Elle a été observée sur la F3 du moment sur 7 parcelles avec entre 10 et 50% des feuilles touchées : cinq dans le département de l'Allier, une dans le Cantal et une dans le Puy-de-Dôme. Parmi ces parcelles seulement deux ont passé le stade 2 nœuds.
- Avant le stade 2 nœuds, la nuisibilité exercée par la septoriose est négligeable. La présence actuellement sur les feuilles ne présage pas de son développement qui sera fonction des précipitations à partir de 2 nœuds. A ce stade le risque est donc faible.
- Attention à ne pas se faire piéger par la faible hauteur des plantes : pour suivre la progression des stades et anticiper l'arrivée à " Dernière feuille pointante ", compter le nombre de feuilles restant à sortir.

Observation et seuil de nuisibilité : à partir du stade 2 nœuds, observer les 3 dernières feuilles de 20 plantes. Le seuil de nuisibilité de la septoriose est atteint, pour des variétés sensibles, si plus de 20% des F4 définitives (= 2e feuilles au stade 2 nœuds et 3e feuilles déployées au stade dernière feuille pointante) présentent des symptômes et, pour des variétés peu sensibles, si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes.

Les conditions météorologiques actuelles, avec des cumuls de précipitations faibles, ne sont pas favorables à la contamination et au développement des symptômes de septoriose.



Orge

Données du réseau

Onze parcelles sur quatorze déclarées ont fait l'objet d'au moins une observation (cinq dans l'Allier, deux en Haute-Loire, une dans le Cantal et trois dans le Puy-de-Dôme) sur la période du 23 avril.

Stades des cultures

De épi 1 cm pour les parcelles de Haute-Loire en altitude et de dernière feuille pointante à gaine éclatée en plaine.

Etat végétatif


Attention de nombreuses taches liées à différents stress (amplitude thermique et stress hydrique) sont apparues ces deux dernières semaines, des confusions sont possibles avec l'helminthosporiose ou la ramulariose, seule l'observation à la loupe de sporulation peut vous aider à déterminer l'origine de ces taches. En cas de doute contacter vos techniciens.

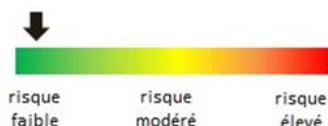
Observations maladies

Nombreux marquages abiotiques et pas ou peu d'évolution des maladies. Certaines parcelles de l'Allier ont fait l'objet d'une intervention lors des deux dernières semaines.

- **Oïdium**


L'oïdium n'est plus observé dans le réseau.

		Seuils d'intervention		
Maladies	Période de sensibilité	Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Oïdium	Z30 à Z49	Plus de 20 % de feuilles atteintes	Plus de 50 % de feuilles atteintes	



- **Helminthosporiose**


L'helminthosporiose est observée dans deux parcelles de l'Allier avec 30 et 60% des F3 touchées et pour une parcelle 30% des F2 sont également touchées. Une parcelle du Cantal est touchée sur 20% des F3.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Helminthosporiose	Z31 à Z51	Plus de 10 % de feuilles atteintes	Plus de 25 % de feuilles atteintes	



• Rhynchosporiose

La rhynchosporiose n'est notée que dans une parcelle de l'Allier avec 40% des F3 et 20% des F2 touchées.

Maladies	Période de sensibilité	Seuils d'intervention		
		Variétés sensibles	Variétés moyennement et peu sensibles	
Rhynchosporiose	Z31 à Z49	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	Plus de 10 % de feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis Z31	



Par ailleurs, sur de nombreuses parcelles du réseau sont observées des traces (1% à plus de 20% des pieds touchés) de symptômes abiotiques, conséquences des amplitudes thermiques et du manque d'eau de ces dernières semaines.

Les parcelles de plaine sont maintenant en période de risque vis-à-vis des maladies. Globalement les maladies restent présentes sur le Nord et l'Ouest de l'Allier avec un risque modéré et avec un risque faible sur les autres régions dans le réseau.

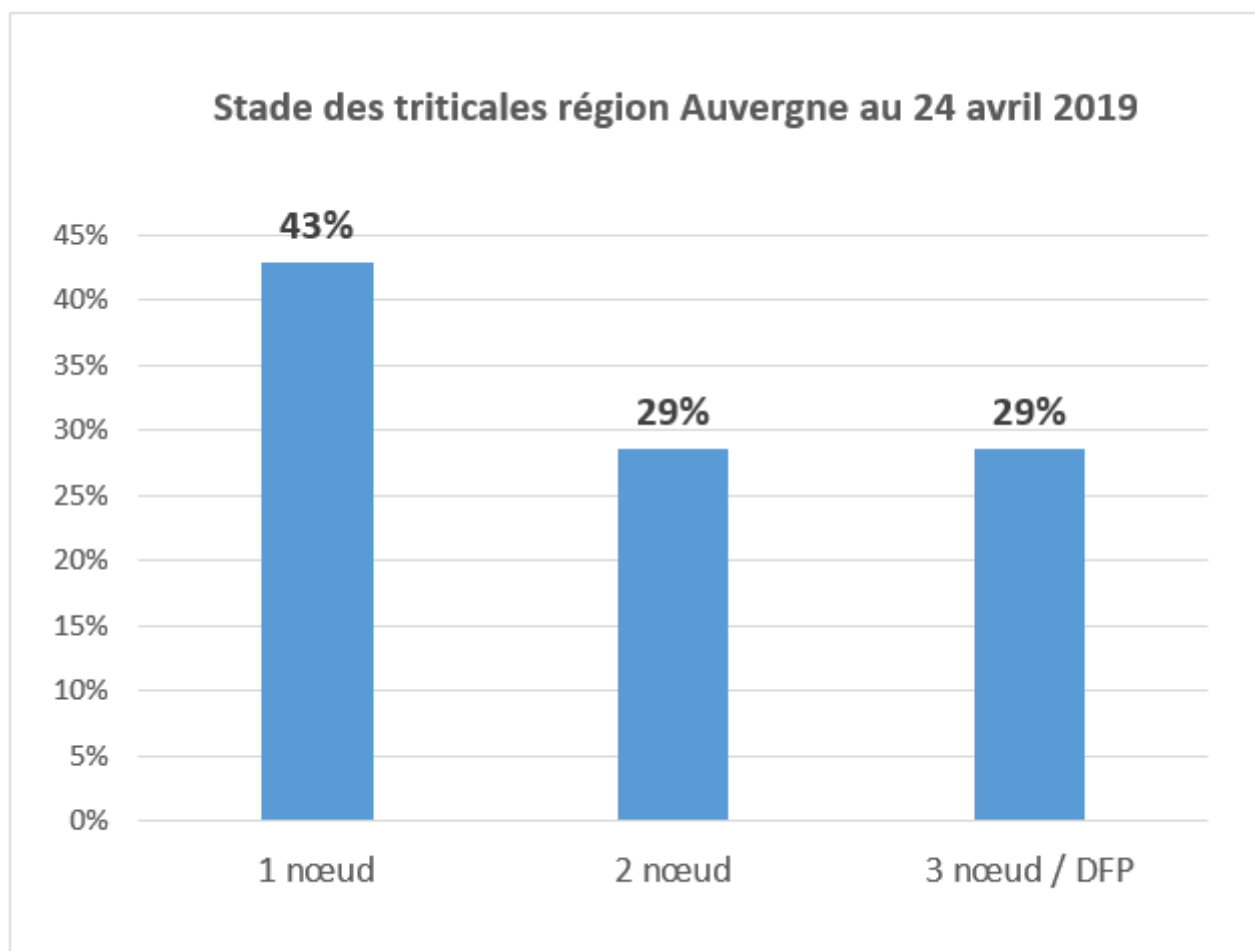
Les conditions météorologiques devraient favoriser une pousse rapide des orges sauf dans les situations où le manque d'eau est le facteur limitant et les plantes fortement stressées.

Réseau triticale 2018 – 2019

Le réseau de surveillance cette semaine en Auvergne comprend 7 parcelles : 1 sur le plateau du Puy, 1 en Chataigneraie, 2 dans le Livradois-Forez, 1 dans le Bocage Bourbonnais, 1 dans la Montagne Bourbonnaise et 1 dernière en Sologne Bourbonnaise.

Stades et état des cultures

Les stades des triticales vont du stade 1 nœud au stade dernière feuille pointante. La douceur de ces derniers jours est bénéfique aux cultures, les plantes sont moins stressées qu'il y a une semaine même si des taches physiologiques sont encore visibles sur feuilles basses.



Maladies foliaires

- **Rhynchosporiose**

La rhynchosporiose est visible dans cinq parcelles sur sept du réseau d'observation. La pression rhynchosporiose a diminué par rapport à la semaine dernière. Les triticales ont émis de nouvelles feuilles et les taches de rhynchosporiose n'ont pas progressé sur les étages foliaires supérieurs. 10 à 40% des F3 du moment sont touchés, les F1 et F2 sont indemnes. Le temps sec de ces dernières semaines a fortement limité la progression de la maladie.

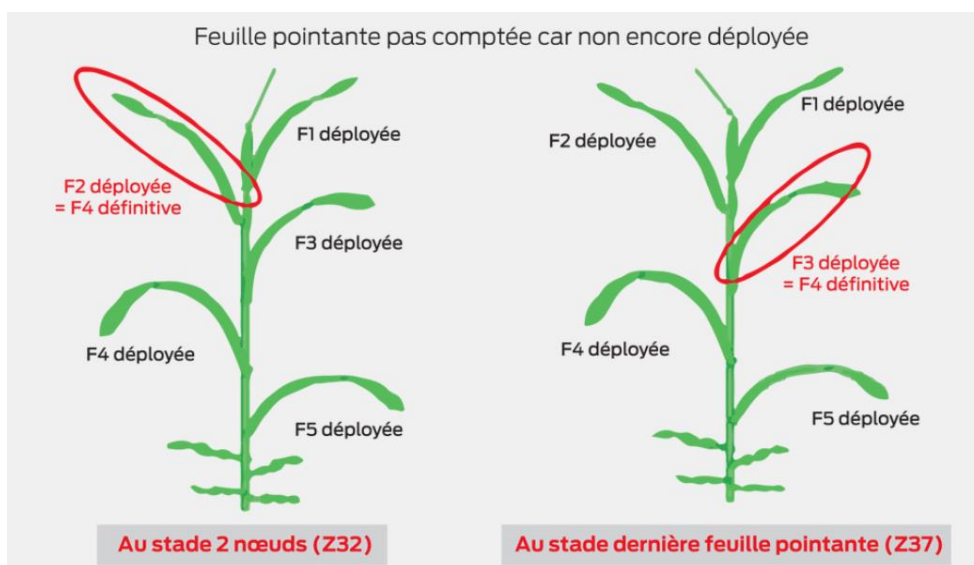


Taches de rhynchosporiose sur feuille de triticale

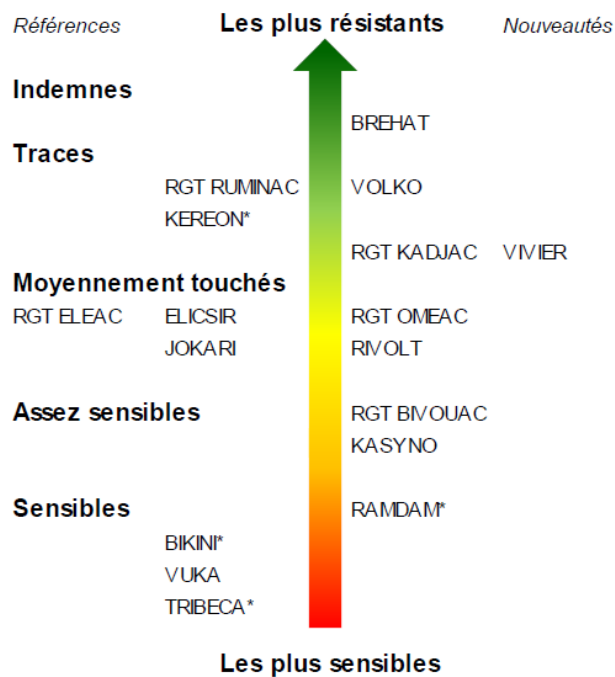
ARVALIS – Institut du végétal propose un seuil de risque indicatif pour le complexe rhynchosporiose/septoriose qui diffère selon le niveau de tolérance variétale :

- Variétés sensibles : si plus de 20% des F4 définitives présentent des symptômes (4 feuilles sur 20)
- Variétés tolérantes : si plus de 50% des F4 définitives présentent des symptômes (10 feuilles sur 20).

Au stade 1 nœud, la F4 définitive correspond à la F1, soit la dernière feuille sortie totalement déployée. Au stade 2 nœud, la F4 définitive correspond à la F2 du moment.

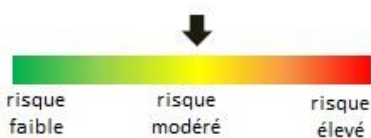


Pour la rhynchosporiose, ARVALIS propose une échelle de sensibilité des principales variétés de triticales utilisées :



Risque rhynchosporiose

- Variétés sensibles, à basse altitude



- Variétés peu sensibles en plaine et parcelles en altitude



Aucune autre maladie foliaire n'est signalée parmi les parcelles du réseau d'observation.

• Oïdium

Maladie très discrète cette année. Des taches d'oïdium n'ont été signalées que dans une parcelle en Sologne Bourbonnaise sur une variété très sensible : VUKA (20% des F3 du moment touchés).

Maladies racinaires

Aucun symptôme de maladie des pieds ou des racines n'a été signalé cette semaine.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : François Roudillon (CA03) froudillon@allier.chambagri.fr, 04 70 48 42 42

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoces agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des lycées agricoles et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture et de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

